

Glossaire du zen

(issu des livres : L'essence du zen, L'esprit du zen, Essais sur le bouddhisme zen, Bouddhisme zen et psychanalyse, Esprit zen esprit neuf)

Adhishthâna	5
Agama	5
Amitabha.....	5
Anâtmya	5
Anatta.....	5
Anicca.....	5
Annales de la transmission de la lumière de la lampe	5
Arhat.....	6
Asamkhyeya	6
Avatasamka	6
Avidyâ	6
Ayatanas.....	6
Bhikkhu	6
Bodhi	6
Bodhi-dharma.....	6
Bodhisattva	6
Bouddha.....	6
Bouddha-dharma	7
Buddhatâ.....	7
Chaîne des 12 causes interdépendantes (<i>paticcha-samuppâda</i>)	7
Chakkhu	7
Chiliocosme.....	7
Chitta	7
Chômyô.....	7
Darshana.....	7
Dhârani (n.f.)	7
Dharma.....	7
Dharma-kâya.....	7
Dharma-dhâtu	8
Dharmatâ	8
Dhâtu	8
Dhyâna.....	8
Épistémologie	8
Gâthâ.....	8

Hakouin	8
Hekiganshou.....	8
Hînayâna	9
Hossou	9
Houeï-neng.....	9
Hsin	9
Hypostase.....	9
Jagat	9
Jainisme.....	9
Jhana.....	9
Jiriki (voir Tariki)	9
Jnâna.....	9
Jneya	9
Jôdô	9
Juni-innen.....	9
Kalpa.....	10
Karma.....	10
Karunâ	10
Kensho	10
Kien-sing.....	10
Kô-an	10
Kyosaku.....	10
Lankâ-vatâra-Sûtra.....	10
Mahâkâshyapa.....	10
Mahâprajnâparamitâ-Hridayasûtra.....	11
Mahâvyutpatti	11
Mâyâ	11
Mahâyâna	11
Mâras.....	11
Moksha	11
Mondô	11
Mou (ou Mu ou Ou) de Joshou.....	11
Muda.....	11
Mushin	11
Myôgô.....	11
Nayuta.....	11

Nemboutsou	11
Nenro.....	12
Nidâna.....	12
Nikâya	12
Nirvana.....	12
Noétique.....	12
Nyoi.....	12
Ontologie.....	12
Ou (ou Mu ou Mou).....	12
Pali.....	13
Pañcadharma	13
Paramita.....	13
Pi-kouan	13
Prajnâ.....	13
Prajñā-pāramitā.....	13
Prani-dhâna	13
Pudgala.....	13
Quiddité.....	13
Renaissance	13
Roshi.....	14
Rûpakâya	14
Samâdhi.....	14
Samâpattis.....	14
Sambodhi.....	14
Samma	14
Samsara	14
Sangha.....	14
Sarvajnâtâ.....	14
Satori	14
Sesshin.....	14
Shâstra	15
Siddhartha Gautama.....	15
Skhanda.....	15
Shakyamuni	15
Shastra	15
Shikan.....	15

Shikan-taza	15
Shippe	15
Shoyoroku	15
Shûnya	15
Shûnyatâ	15
Shrâvaka	15
Sing.....	15
Skandha.....	16
Soi.....	16
Sotériologie.....	16
Souillures.....	16
Soumiyé.....	16
Soutra.....	16
- Soutra de la descente à Celan: Lankâ-vatâra-Sûtra.....	16
- Soutra de la maîtrise du serpent	16
- Soutra de l'Estrade sur les pierres précieuses de la Loi	16
- Soutra du Cœur.....	16
- Soutra du Diamant.....	16
- Soutra du Lotus (de la Loi Merveilleuse)	17
- Soutra du Nirvana.....	17
Sravaka	17
Stupas.....	17
Sukhavati	17
Sunyata.....	17
Sutra	17
Svabhâva.....	17
Taoïsme	17
Tariki (voir Jiriki).....	17
Tathâgata.....	17
Tathâta.....	18
Tchih-I.....	18
Tchou-pi.....	18
Teisho.....	18
Theravâda.....	18
Tôki-no-ge.....	18
Tri-kâya	18

Tripitaka	18
Trishna.....	18
Upâya.....	18
Vajra.....	18
Vajra-ccheddikâ-Sûtra.....	19
Vajra-samâdhi-Sûtra	19
Vyûha	19
Vijñâna.....	19
Vikurvita	19
Vimoksha.....	19
Yathâbhûtam.....	19
Yi Jing	19
Yoga	20
Zazen	20
Zen (et Tao)	20
Zendô.....	21
Zuisokkan.....	21

Adhishthâna

généralement rendu en chinois par chên-li, ou oueï-li, ou tchiah-tchih-li. Ce qui équivaut à « pouvoir », « puissance de volonté », « pouvoir spirituel » appartenant à une éminente personnalité humaine ou divine.

Agama

Texte sacré de l'hindouisme, du bouddhisme ou du jaïnisme (*voir ce mot*)

Amitabha

(en chinois A-mi-to-Fo, en japonais Amida), incarnation de la « Lumière illimitée », le Bouddha qui avait fait vœu de sauver tous les êtres et de les faire accéder au Nirvana.

Anâtmya

Ou *anâtmâna*. Le soi sans essence spirituelle, sans âme, sans ego.

Anatta

(sanskrit) : sans soi

Anicca

(sanskrit) : sans permanence.

Annales de la transmission de la lumière de la lampe

écrites en 1004 ; plus ancienne histoire du Zen; avant *Annales de la diffusion de la lumière de la lampe*, écrites par Li Tsoun-hsiu en 1029 et *Les mémoires de l'orthodoxe transmission du Dharma*, écrits par K'i-soung en 1064.

Arhat

(ou *arhant*) Dans les anciens textes indiens et dans le bouddhisme *theravâda*, l'état d'*arhat* est le but final de la pratique bouddhique : c'est celui qui a atteint le *nirvâna*, l'élimination des afflictions, la fin des renaissances dans le monde de la souffrance (*saṃsāra*) et l'accession à l'état « où il ne reste rien à apprendre ».

C'est la quatrième et dernière étape du *śrāvaka*, le disciple du bouddhisme *theravâda*. Selon certaines interprétations, il existe une différence entre un *arhat* et un bouddha en ce que l'*arhat* a atteint l'Éveil à la suite d'un enseignement, alors qu'un bouddha l'a atteint par lui-même.

Pour le *Mahâyâna*, l'idéal de l'*arhat* est délaissé au profit de celui de *bodhisattva* considéré comme plus altruiste et plus accessible aux laïcs. Il est en quelque sorte un état intermédiaire, étape sur la voie du parfait éveil.

Le terme *arhat* est aussi une des dix épithètes du Bouddha et par conséquent dans certains textes, il sert à désigner Bouddha lui-même. On emploie aussi le mot *Tathâgata*.

Asamkhyeya (ou asankheya)

1 puissance 140, c'est-à-dire beaucoup

Avatasamka

Philosophie de l'école bouddhiste Kegon, pour qui il y a un monde spirituel où un objet particulier contient immergé en soit, tous les autres objets particuliers, au lieu que tous les objets particuliers sont immergés dans le Grand Tout. Mais aussi synonyme de Ganda-vyûha, nom du sutra qui a inspiré le zen.

Avidyâ

(sanskrit) : Ignorance ou auto-illusion. Croyance en la dualité entre le soi et le monde extérieur, par opposition à la compréhension que les deux notions sont chacune un aspect de la « nature-de-Bouddha », l'unique Soi véritable.

Ayatanas

(sanskrit) ; signifie sphère, domaine, sanctuaire, temple.) Au nombre de six : l'œil et le visible ; l'oreille et le son ; le nez et l'odeur ; la langue et la saveur ; le corps et l'objet tactile ; l'esprit (*manoyatana*) et l'objet mental (*dhammâyatana*)

Bhikkhu

(ou Bhikshu) ; littéralement "celui qui partage"; moine; bhikkhuni: nonne

Bodhi

(sanskrit) : L'Illumination, le contraire d'Avidya.

Bodhi-dharma

en chinois P'ou-ti Ta-mo; en japonais Bodai- Darouma, le fondateur du zen en Chine, mort en 528 ap. JC. (?), supposé avoir vécu 150 ans. Appelé aussi Dharma ou encore Pikouan.

Bodhisattva

nom d'un bouddha (et du Bouddha) avant qu'il soit parvenu à l'éveil. *Bodhi* signifie "éveillé"; *sattva* "être vivant"

Bouddha

traduction littérale: l'illuminé. appelé aussi Siddhartha Gautama, Shakyamuni ou Thatâgata. On dit le Bouddha, pour les distinguer des bouddhas.

Bouddha-dharma

Enseignement que Shakyamuni a donné à la suite de son éveil, expliquant que la nature des choses est constamment changeante (éphémère), sans commencement ni fin (sans Soi), et ne peut être perçue (sans forme).

Buddhatâ

La nature de Bouddha

Chaîne des 12 causes interdépendantes (*paticcha-samuppâda*)

1. Ignorance (*avijjâ, avidyâ*) ; 2. Dispositions (*sankhâra, samskâra*) ; 3. Conscience connaissance (*viññâna, vijñâna*) ; 4. Nom et forme (*nâmarûpa*) ; 5. Six organes des sens (*sal-âyatana, sad-âyatana*) ; 6. Contact (*phassa, sparsa*) ; 7. Sensation (*vedaña*) ; 8. Soif (désir) (*tanhâ-trishnâ*) ; 9. Préhension (attachement, désir d'attirer à soi) (*upâdâna*) ; 10. Devenir (existence) (*bhâva*) ; 11. Renaissance (*jâtî*) ; 12. Vieillesse et Mort (*jarâ-maranam*).

Chakkhu

vision intérieure ; littéralement œil. On le trouve souvent combiné avec des termes tels que *panna* (sagesse ou raison), *bouddha* ou *samanta* (qui englobe tout) ; il a alors le sens d'une faculté qui dépasse la compréhension relative ordinaire.

Chiliocosme

Ensemble de 1 000 univers dans la cosmologie bouddhiste. Il y a aussi le tri-chiliocosme décrit dans le *Ganda-vyûha*.

Chitta

(sanskrit) Pensée, esprit, cœur.

Chômÿô

Littéralement « prononciation du nom » ; en pratique, identique au *nemboutsou*

Darshana

Faculté de voir (au sens du troisième œil)

Dhârani (n.f.)

formule de puissance magique semblable au mantra. Ces deux termes peuvent même être synonymes, bien qu'ils soient souvent utilisés dans des contextes différents, une *dhâraṇî* pouvant être dénuée d'intention spirituelle et confiner à la simple sorcellerie. Dans le *Ganda-vyûha*, le pèlerin Sudhana, en entrant dans la demeure de Bodhosattva « parvient à d'innombrables dhâranis »

Dharma

La Loi. La Vérité. Un des mots les plus difficiles à traduire. il peut être aussi : nom provisoire donné aux choses telles qu'elles sont. Par exemple : les montagnes s'élèvent, les rivières coulent, le sucre est sucré et le sel est salé. Il est aussi utilisé comme synonyme de *bouddha-dharma*. Il peut signifier aussi : droiture, moralité, bonne conduite. En sanscrit, ce mot a des nuances de signification très variées. L'équivalent français le plus proche en est « Loi » et les trois significations principales sont : la Loi fondamentale sur laquelle reposent tous les processus de la Vie, le Fonctionnement de l'Univers, la Loi ou Enseignement du Bouddha. Appliquée à chaque chose dans son individualité, la loi régissant sa nature, sa fonction.

Dharma-kâya

ou dharmakâya; sanscrit; dogme du corps de la loi.

Dharma-dhātu

La réalité ultime ; s'oppose au lokadathu, le monde fractionné que perçoivent les êtres plongés dans l'illusion

Dharmatâ

La nature de la réalité dernière

Dhātu

élément, partie d'un tout; les 18 dhātus: six facultés des sens, six objets des sens et six consciences :

- Élément oculaire, élément visible, élément de conscience oculaire ;
- Élément auriculaire, élément audible, élément de conscience auriculaire ;
- Élément nasal, élément odorant, élément de conscience nasale ;
- Élément lingual, élément sapide, élément de conscience linguale ;
- Élément corporel, élément tangible, élément de conscience corporelle ;
- Élément mental, élément connaissable, élément de conscience mentale

Dhyāna

terme sanscrit; sorte d'équivalent de méditation; correspond dans les Yoga Sūtra de Patañjali au septième membre (*aṅga*) du Yoga. Ce terme désigne des états de concentration cultivés dans l'hindouisme, le bouddhisme, et le jaïnisme; souvent traduit par « absorption », bien qu'étymologiquement il signifie simplement méditation ou contemplation. Le terme méditation est utilisé aujourd'hui comme un mot désignant de nombreuses techniques en Occident. Patañjali, le compilateur des Yoga Sūtra, en fait une étape préliminaire du *samādhi*. Les deux termes sont interchangeables pour désigner ces états de conscience « transcendants ». Le zen n'est pas un système de dhyāna, qui réalise certes l'état de vide parfait où ne subsiste aucune trace de conscience, car il va au-delà, au satori. Mais d'autres sources considèrent que zen est la transcription du chinois ch'an, lui-même transcription de dhyāna. Enfin, on peut aussi considérer que c'est l'équivalent de zazen. Pour D.T. Suzuki : « *Dhyāna est généralement traduit par « méditation », mais c'est en réalité la pratique de la concentration mentale, dans laquelle le processus de raisonnement de l'intellect est interrompu et où la conscience est débarrassée de toute idée autre que celle qui est donnée comme sujet de méditation.* »

Épistémologie

peut désigner deux concepts : dans le monde francophone : l'étude critique des sciences et de la connaissance scientifique ; dans le monde anglo-saxon : l'étude de la connaissance en général.

Gâthâ

ou *Ge*. 1/ Transmission de dharma directe du Bouddha. 2/ Stance ou poème écrit par des maîtres sur leur expérience du satori, au moment ou s'ouvrit leur œil mental. Portent aussi le nom de *teou-ki-kia*, en japonais *tôki-no-ge*: "*les stances de compréhension mutuelle*"

Hakouin

père de l'école moderne Rinzaï du Zen japonais.

Hekiganshou

ou *hekigan-shu*
à vérifier

Hînayâna

La voie du Petit Véhicule, par opposition à *Mahâyâna*, le Grand Véhicule, dont est issu le zen

Hossou

(voir également *shippe*, *nyoi* ou *choujyo*) A l'origine fouet à moustiques aux Indes; aujourd'hui symbole d'autorité religieuse; manche court, d'un peu plus d'un pied et une touffe de crins de cheval ou de yak. Bâton de commandement. Voir aussi *tchou-pi*

Houeï-neng

6e patriarche, considéré comme le véritable fondateur du Zen chinois.

Hsin

mental, cœur, âme, esprit; chacune de ces significations séparément aussi bien que toutes inclusivement; titre du poème de Sêng-ts'an, 3e patriarche : *Hsin-hsin ming* (Inscrit sur l'esprit croyant), lire Annexes Fiche de lecture *Essais sur le bouddhisme zen*.

Hypostase

(métaphysique) principe premier; (religieux) substance distincte ; spécialement chacune des trois individualités distinctes de la Trinité (en tant qu'hypostase divine).

Jagat

(sanskrit) : désigne le monde, mais signifie littéralement "ce qui se meut".

Jaïnisme

Religion apparentée à l'hindouisme et au bouddhisme apparaissant vers le Xe ou IXe siècle av. J.C. On y retrouve l'illumination, le flux perpétuel de la transmigration, les vœux etc.

Jhana

Equivalent de *Dhyâna*

Jiriki (voir Tariki)

Le bouddhisme extrême-oriental se divisa en deux écoles principales, connues sous les noms japonais de *Jiriki* et de *Tariki* — le « pouvoir de soi » et le « pouvoir extérieur ». Les adeptes de l'école *Jiriki* s'appuient sur leurs propres efforts pour accéder à la sagesse, alors que ceux de l'école *Tariki* se reposent sur la compassion des Bodhisattvas. Le Zen appartient à l'école *Jiriki*.

Jnâna

Connaissance, savoir, réalisation

Jneya

litt. "l'objet à connaître"; mot sanscrit pour "savoir"; *jneya avarena*: les obstacles engendrés par le fait de savoir.

Jôdô

École bouddhiste qui privilégie le nemboutsou

Juni-innen

(japonais) ou juni-engi. Douze chaînons de l'interdépendance ; appelé aussi maillons de la coproduction conditionnée (ou conditionnelle) ou *nidanas*. (s=sanskrit, p=pali)

1. L'aveuglement, l'ignorance (s. *avidyā*, p. *avijjā*) ;
2. Les créations (formations, constructions) mentales (s. *samskāra*, p. *sankhāra*) ;

3. La conscience discriminante (s. *vijñāna*, p. *vinnāna*) ;
4. Le nom et la forme (s., p. *nāma-rūpa*);
5. Les six « sphères » sensorielles (s. *sadāyatana*, p. *salāyatana*) ;
6. Le contact (s. *sparśa*, p. *phassa*) ;
7. La sensation (s., p. *vedanā*) ;
8. La soif (s. *trṣṇa*, p. *tanhā*);
9. L'attachement, l'appropriation (s., p. *upādāna*).
10. Le devenir (s., p. *bhava*).
11. La naissance (s., p. *jāti*) désignant le processus depuis la conception
12. La vieillesse et la mort (s., p. *jarā-maraṇa*) désignant l'existence de la naissance à la mort

Kalpa

une des périodes dans l'une des existences du monde, il y en a des milliers, des millions...

Karma

(sanskrit) Sa signification littérale est « action », d'où son acception de loi conditionnant l'action, c'est-à-dire la causalité. Karma ne signifie pas « Destin », sauf au sens où il est impossible à l'homme de se soustraire aux effets de ses propres actions, bien qu'il garde son libre arbitre au niveau du choix des actions. Le Karma d'une personne implique donc l'avenir qu'elle se forge à partir de ses actions, autrement dit les circonstances de sa vie.

Karunā

Amour et compassion , produit de l'illumination, de *prajñā*

Kensho

Vision directe de sa vraie nature. Synonyme de *satori*.

Kien-sing

autre nom pour *satori*; ouverture de l'oeil mental

Kô-an

ou koan. A l'origine, un *koan* était un cas juridique de jurisprudence (où le jugement rendu a valeur de loi), qui, par conséquent, ne pouvait être altéré. Ce mot signifie maintenant : 1. Investigations mentales ; 2. Histoires et dialogues des maîtres zen, utilisés comme méthodes pour aider les pratiquants à se concentrer sur *zazen*. Le *kô-an* est alors un thème, une proposition ou une question qu'on donne à résoudre à l'étudiant du Zen. Dans les deux cas, un *koan* est la réalité ultime elle-même, qui ne peut être comprise ou incomprise, définie ou expliquée selon les critères de la pensée humaine.

Kyosaku

Bâton court utilisé pour éveiller et encourager les pratiquants de l'assise dans le *zendô* (salle de pratique de l'assise).

Lankā-vatāra-Sūtra

littéralement "Soutra de la descente à Ceylan" ou Soutra de l'Entrée à Lankā (Lanka = Ceylan); considéré comme le meilleur représentant de l'enseignement de Bodhi-Dharma, bien que plus tardif

Mahākāshyapa

plus grand disciple de Bouddha; et son successeur?

Mahâprajñâparamitâ-Hridayasûtra

"le Sûtra du Cœur" malgré sa brièveté, condense en très peu de mots les grandes vérités concernant le *nirvâna* et le *samsâra*, l'illusion et l'Éveil, le vide et la forme, etc.

Mahâvyutpatti

Lexique du bouddhisme constitué par des maîtres de l'Inde et du Népal, invités par Senaleg roi du Tibet de 804 à 815 et son fils Relpachen

Mâyâ

(sanskrit). Dans l'hindouisme, Pouvoir de dieu de créer, perpétuant l'illusion de la dualité ; nature illusoire du monde ; magie (donc tout autant tromperie que créativité). Dans le Mahayana, Maya c'est l'absence de nature propre es phénomènes, la vacuité

Mahâyâna

La voie du Grand Véhicule, dont est issu le zen, par opposition à *Hînayâna*, le Petit Véhicule.

Mâras

(les malfaisants) Au nombre de quatre : *Skandha* (les agrégats), *Klesha* (la passion), *Cevaputra* (le fils d'un dieu), et *Mrityu* (la mort). Au singulier, Mâra, le Mauvais, représente le principe du dualisme.

(Page 917).

Moksha

Ou *vimoksha*: la délivrance, par-delà les limitations de la naissance et de la mort.

Mondô

japonais; littéralement "question-réponse": dialogue court entre une maître et un moine, représentant un des aspects du zen, par exemple son goût du paradoxe

Mou (ou Mu ou Ou) de Joshou

japonais; en chinois: *Ou* de Tchao-tcheou. Un des plus célèbres *koan*: "Y a-t-il de la nature de Bouddha dans le chien?" "Réponse : « Ou" (ou « Mou » ou « Mu » en japonais), ce qui signifie en fait pas tout à fait non. (*ndlr : démerdez-vous avec ça...*)

Muda

état d'esprit du guerrier, du samouraï tel que défini dans le Credo du Samouraï (voir L'esprit du zen)

Mushin

manière zen de l'oubli du moi

Myôgô

Synonyme de nemboutsou

Nayuta

Grand nombre dans un Système de numération. On parle des *nayutas* de *kalpas*, les milliers de vies que nous connaissons

Nemboutsou

buddhûnu-smrifi en sanskrit. *Nembutsu* en japonais; de *nen* imaginer et *butsu* bouddha. Littéralement donc : « penser au bouddha ». Mantra bouddhique répété rapidement un grand nombre de fois. Le nembutsu est une invocation à un des bouddhas :

théoriquement, on peut l'adresser à qui que ce soit, y compris Shakyamuni. Mais en réalité c'est presque exclusivement le bouddha du salut Amida (Amitabha) qu'on prie depuis le 10^e siècle où cette pratique est devenue très populaire au Japon.

Nenro

"maniement et jeu", ou "critique par badinage" ; art zen de la controverse

Nidâna

? = chaîne des 12 éléments interdépendants?

Nikâya

???

Nirvana

litt. "extinction" "souffler une flamme"; donc, litt. souffler la flamme des afflictions, de la souffrance et de la haine; (sanskrit) : Délivrance du *Samsara*. La liberté spirituelle atteinte par la compréhension de son identité avec la « nature-de-Bouddha » opère la libération du *Karma*, la nature-de-Bouddha ne pouvant être conditionnée par aucun type d'action. Grâce à la délivrance du *Karma*, les êtres peuvent entrer dans le repos éternel, les effets de leurs actions ne les retenant plus sur cette terre (voir *Renaissance*). En choisissant de ne plus revenir sur cette terre, on entre dans l'état de *Nirvana*. Dans le Sutra de la Maîtrise du Serpent, le Bouddha décrit le Tathâgata comme une « noble source de fraîcheur sereine, [qui] ne connaît ni chagrin ni brûlure excessive ». Tel est l'état propre au nirvana. (voir Annexe Sutra su serpent)

Noétique

(terme dérivé de noèse) Branche de la philosophie métaphysique concernant l'intellect et la pensée. Parmi ses centres d'intérêt: étude de la nature et du fonctionnement de l'intellect humain et les liens entre cet intellect et l'intellect divin. C'est pourquoi la noétique a eu souvent des liens très étroits avec la métaphysique. Dans la tradition occidentale et dans la philosophie arabe la noétique a été très influencée par les philosophes tels que Anaxagore, Aristote ou Platon. L'expérience du zen est parfois classée d'expérience noétique.

Nyoi

(ou *choujyo*) Bâton de commandement. Baguette de diverses formes, taillée dans diverses essences de bois. Signifie littéralement: "Comme on le désire ou comme on le pense" (*chinta* en sanscrit) (voir également *hossou*, *shippe*)

Ontologie

Partie de la philosophie qui traite de l'être indépendamment de ses déterminations particulières.

Ou (ou Mu ou Mou)

« Un des plus célèbres *kô-an* qu'on donne généralement aux non-initiés pour leur ouvrir les yeux. Lorsqu'un moine demanda à Tchao-tcheou s'il y avait de la nature de Bouddha dans le chien, le maître répondit "Ou !" ce qui signifie littéralement "non". Mais ce mot tel que le comprennent de nos jours les disciples de Lin-tsi ne signifie rien de négatif, ainsi que notre acception ordinaire du terme pourrait le suggérer ; il se rapporte à quelque chose de certainement positif ; on invite alors le novice à trouver ce sens par lui-même sans s'en remettre à d'autres. » D.T. Suzuki, *Essais sur le bouddhisme zen*.

NDLR : Le « OU » s'écrit parfois « Mu » y compris par ce même D.T. Suzuki (dans *Bouddhisme zen et psychanalyse*); je suppose que cela vient du traducteur...

Pali

ou *pāli*, langue indo-européenne de la famille indo-aryenne parlée autrefois en Inde. Les premiers textes bouddhiques, *tipitaka*, sont conservés dans cette langue, qui est utilisée encore aujourd'hui comme langue liturgique dans le bouddhisme *theravada*. Langue ancienne mais postérieure au sanskrit.

Pañcadharma

Les 5 catégories (lire soutra de l'entrée à Lanka)

Paramita

Perefection. Au nombre de 6, telles que mentionnées dans le sutra du Lotus. Voir Glossaire

Pi-kouan

État d'esprit où ne pénètre aucune poussière de l'extérieur. C'est aussi parfois le nom de Bodhi-Dharma. L'assimilation vient qu'une autre signification de *pi-kouan* est "contemplation du mur" ce que fit Bodhi-Dharma pendant 9 ans.

Prajnâ

ou *pannâ*; pouvoir de l'intuition, faculté de l'individu de pouvoir atteindre l'illumination; sagesse transcendante. *"C'est une compréhension d'un ordre plus élevé que celle employée habituellement pour acquérir la connaissance relative. C'est une faculté à la fois intellectuelle et spirituelle, par l'opération de laquelle l'âme est rendue capable de briser les chaînes de l'intellect. L'intellect est toujours dualiste, en tant qu'il connaît sujet et objet, mais dans la prajnâ qui est exercée (en unisson avec la vision en une seule pensée), il n'y a aucune séparation entre le connaissant et l'objet connu ; ils sont saisis l'un et l'autre (ikshana) en une seule pensée (eka-chitfa), et c'est de cela que résulte l'illumination."* DT. Suzuki, Essais sur le bouddhisme zen. C'est aussi une des six vertus de perfection (*pâramitâ*)

Prajñâ-pâramitâ

Corpus des textes bouddhiques *mahâyâna* de base (sutra du cœur, sutra du Diamant, etc.) Thème de la perfection de la sagesse. 35 textes au total, dont les premiers sont datés du 1^{er} siècle. Au-delà du corpus, concept général de la perfection de la sagesse.

Prani-dhâna

voeu

Pudgala

inexistence des deux soi, avec *dharma-nairâtmya* ou *nairârmya*; ou les 2 formes de non-ego

Quiddité

Ou *Tathâta*. L'identité des choses. Toute chose telle qu'elle est; l'essence d'une chose. On dit souvent : le zen est quiddité. On parle de « voir le Bouddha sous l'aspect de quiddité »...

Renaissance

Le corollaire du *Karma*. Doctrine selon laquelle chaque être renaît en ce monde en portant l'héritage des effets des actions de ses vies antérieures ; ou, plutôt, que l'individu dans sa vie présente façonne à travers ses actions une personnalité qui lui permettra de s'acquitter du résultat de ses actions au cours d'une vie future.

Roshi

Traditionnellement, c'est un titre donné à un maître de zen illuminé. Mais de nos jours, au Japon, les critères sont beaucoup moins stricts, et l'on appelle souvent *roshi* des prêtres zen, simplement par respect pour leur position et pour leur âge.

Rûpakâya

Le corps physique

Samâdhi

Dans la méditation, le *samadhi* est l'absorption complète dans l'activité elle-même, ayant pour but l'oubli de soi-même et de l'activité ; traduction : « équilibre », « état d'âme », « égalité d'âme », « état de tranquillité »

Samâpattis

terme sanskrit qui signifie « tomber ou se trouver dans un état ou une condition », « obtention » ou « devenir ». Le bouddhisme *theravāda* distingue neuf *samāpatti*: les quatre *jhāna* de la forme subtile, les quatre *jhāna* du sans-forme (*arūpajhana*), et la cessation (*nirodha-samāpatti*).

Sambodhi

L'illumination. Ou *satori*.

Samma

Chaque étape du chemin

Samsara

(*sanscrit*) L'alternance des naissances et des morts, que l'on désigne parfois par « Roue-de-la-Naissance-et-de-la-Mort ». Cette alternance trouve son explication par rapport aux autres processus alternatifs de l'univers : nuit et jour, éveil et sommeil, les saisons, etc. La mort est un simple repos au cours du processus de la Vie, provoquée par l'usure du corps physique. Cette usure n'implique cependant pas la fin du processus de la Vie. De nouveaux corps se créent pour permettre à l'individu d'épuiser son Karma.

Sangha

Désigne, au sens large, l'ensemble des pratiquants du bouddhisme. Pouvant être traduit par « communauté », le sangha est l'un des lieux de refuge de tout bouddhiste. Littéralement "fraternité bouddhique" en Inde.

Sarvajnâtâ

La toute-connaissance, qui est l'essence de la bouddhité. Souvent interchangeable avec l'illumination (*sambodhi*)

Satori

sambodhi ou *abhisamaya* (illumination) en sanskrit; but ultime du zen qui signifie éveil ou illumination; chercher sa propre nature; équivalent aussi de *prajñâ-pâramitâ* ou encore *drya-jnâna*; un autre nom est *ken-sho* (*tsien-sing* en chinois) qui signifie « voir l'essence ou la nature »

Sesshin

Période pendant laquelle on se dédie intensément à la pratique de *zazen*, du matin très tôt jusqu'au soir très tard. La période peut durer d'une journée à une semaine. Nom aussi des séminaires zen.

Shâstra

???

Siddhartha Gautama

dit Shakyamuni ou le Bouddha, chef spirituel qui vécut au VI^e siècle av. J.-C. ou au V^e siècle av. J.-C., fondateur historique d'une communauté de moines errants qui donnera naissance au bouddhisme; né à Lumbini, Népal; autre nom: Thatâgata

Skhanda

Agrégat constitutif de l'individu. Au nombre de cinq : la forme corporelle (*rûpa*), la sensation (*vedanâ*), la perception (*saṃjñâ*), la formation mentale (*saṃskâra*) et la conscience (*vijñâna*).

Shakyamuni

autre nom du Bouddha, voir aussi Bouddha et Siddhartha Gautama ou Thatâgata. littéralement « l'ascète silencieux du clan des Shâkya » ou encore Maha Muni, le Grand Silence.

Shastra

équivalent sanscrit du soutra (sutra): traité, règle, manuel; en sanscrit, utilisé en suffixe un peu comme -logie

Shikan

Être, d'un seul esprit, l'activité elle-même.

Shikan-taza

Souvent traduit par « juste s'asseoir » ou « s'asseoir d'un seul esprit ». Mais le sens en est beaucoup plus large. C'est la pratique qui consiste à accomplir chaque activité qui se présente dans notre vie pour l'activité en elle-même, que nous soyons assis, couché, en train de travailler, etc.

Shippe

Bâton de bambou de quelques pieds
(voir également *hossou*, *nyoi*, *choujyo*)

Shoyoroku

Le livre de la sérénité, collection de cent *koan*, compilée au XII^e siècle par le maître zen chinois Wanshi Shogaku (Hongzhi Zhengzhue ; 1091-1157).

Shûnya

Vide

Shûnyatâ

Le vide ; doctrine du non-Atman qui nie l'existence d'un ego dans notre vie psychique ;

Shrâvaka

Bouddhiste qui pratique à partir des enseignements d'un bouddha ; son but est d'atteindre le nirvâna.

Sing

nature, caractère, essence, âme, ce qui est inné en quelqu'un; chercher sa propre nature est l'objectif du zen, du satori

Skandha

Les cinq parties qui composent le corps et l'esprit : la forme, la sensation, la perception, la volition et la conscience: = Les 5 agrégats de la personnalité (voir aussi "lieux-racines" dans l'annexe Sutra du Serpent)

Soi

concept pas évident; proche de l'ego? selon Thich Nhat Hanh dans *Le Silence Foudroyant*: « Selon l'enseignement du Bouddha, il existe trois catégories de fausses perceptions du soi : 1. – Ce corps est mien. Autrement dit, nous percevons le corps non comme nous-mêmes mais comme une chose qui nous appartient, dotée d'une existence indépendante et sise en dehors de nous-mêmes. 2. – Ce corps est moi. Ce corps et moi sont un. En d'autres termes, ce corps est exactement la même chose que moi. 3. – Ce corps est le Soi. Ce corps est l'Atman, principe spirituel premier, élément constitutif de l'univers présent en chaque espèce et en chaque chose. Le Soi ne correspond pas ici à la possession d'un soi séparé, individuel ou à l'équivalence d'un corps et d'un moi. Il est l'essence spirituelle de l'univers tout entier.» Le vrai concept bouddhiste est celui de l'absence de soi: « On peut expliquer l'absence de soi d'une façon simple et quelque peu générale, à savoir qu'il n'existe aucune entité autonome dont l'identité soit immuable. Toutes les choses sont ainsi en constante métamorphose. Il n'est rien qui ne dure toujours, ou qui contienne un élément immuable appelé « soi ». »

Sotériologie

du grec : σωτηρία, (sôtêria, salut) et λόγος (logos, discours, science), étude des différentes doctrines religieuses du salut de l'âme. Les théories du salut occupent une place importante dans de nombreuses religions.

Souillures

âsavâ, ou suitements (*lou*); au nombre de 3 ou 4 : souillures de désir (*kâma*), d'existence (*bhâva*), d'Ignorance (*a-vidyâ*) et d'Intellection (*drishti*).

Soumiyé

ou sumi-e; peinture à l'eau japonaise venue de Chine, utilisant le lavis à l'encre noire; proche du zen, le trait est exécuté en une seule fois

Soutra

Sutra, sūtra, sūtra, suttra; écrit, livre, canon du bouddhisme.

- Soutra de la descente à Cêlan: Lankâ-vatâra-Sûtra

ou Soutra de l'Entrée à Lankâ (Lanka = Ceylan); considéré comme le meilleur représentant de l'enseignement de Bodhi-Dharma, bien que plus tardif

- Soutra de la maîtrise du serpent

Un des sutras de l'enseignement de Bodhi-Dharma avec la parabole du serpent et celle du radeau.

- Soutra de l'Estrade sur les pierres précieuses de la Loi

Fa-pao-t'an-king: recueil de sermons de Houeï-nêng 6e patriarche. Le titre de Sûtra (soutra) a généralement été donné à des écrits attribués au Bouddha ou à ceux qui étaient personnellement en rapport avec lui. C'est dire l'importance du 6e patriarche.

- Soutra du Cœur

Un des sutras les plus importants dans le bouddhisme du *Mahayana* (le Grand Véhicule), qui tient une place particulière dans le zen. Il explique de façon claire et concise l'enseignement de la vacuité.

- Soutra du Diamant

Vajra-cchedikâ-Sûtra

- **Soutra du Lotus (de la Loi Merveilleuse)**

Saddharmapundarīka

- **Soutra du Nirvana**

Mahāyāna Mahāparinirvāṇa Sūtra (nom sanskrit) ou Sūtra du Nirvana

Sravaka

noble disciple du Bouddha

Stupas

Constructions indiennes où étaient conservées les reliques de Bouddha et de ses disciples



- le cube, c'est la terre, jaune
- le rond, c'est l'eau, blanc
- le cône, c'est le feu, rouge
- le parasol renversé, c'est l'air, noir
- la goutte, c'est l'éther, la flamme de vie, bleu

Sukhavati

Terre pure, ou Paradis occidental ; quiconque met sa foi en la compassion d'Amitabha y renaît et l'accession à la sagesse est une tâche moins ardue qu'en cet ici-bas intolérable.

Sunyata

(ou shūnyatā)(sanskrit) La vacuité de toute chose individuelle. Le seul principe permanent dans la vie est la nature-de-Bouddha, laquelle se manifeste à travers les choses individuelles. Ces formes n'ont aucune permanence ou réalité en elles-mêmes ; elles n'ont de permanence qu'en tant que « nature-de-Bouddha ». C'est la raison pour laquelle la philosophie mahayaniste affirme qu'elles n'ont aucune substance.

Sutra

voir Soutra

Svabhāva

Les 3 natures (lire Soutra de l'Entrée à Lanka), les 3 caractéristiques de la réalité

Taoïsme

Une définition que j'aime bien : La philosophie du Tao se fonde sur le dépassement du paradoxe pour aboutir à une vérité plus élevée . Extrait de Tao Te King, traduction de Antoine Cathalau

Tariki (voir Jiriki)

Le bouddhisme extrême-oriental se divisa en deux écoles principales, connues sous les noms japonais de *Jiriki* et de *Tariki* — le « pouvoir de soi » et le « pouvoir extérieur ». Les adeptes de l'école Jiriki s'appuient sur leurs propres efforts pour accéder à la sagesse, alors que ceux de l'école Tariki se reposent sur la compassion des Bodhisattvas. Le Zen appartient à l'école Jiriki.

Tathāgata

pouvant s'interpréter comme *tatha-gata* "ainsi allé" ou *tatha-āgata* "ainsi venu" : l'une des épithètes désignant le Bouddha dans le canon *pali*, parfois employée en français comme synonyme de Bouddha. Ou bien nom désignant le Bouddha avant son Illumination. Mais c'est aussi le mot concept pour définir l'état de celui qui demeure dans le nirvana (donc effectivement le Bouddha en premier). Dans le Soutra de la

Maîtrise du Serpent, le Bouddha dit : « *Le Tathâgata, noble source de fraîcheur sereine, ne connaît ni chagrin ni brûlure excessive.* »

Tathâta

Voir Quiddité

Tchih-I

en japonais Tchigi (522-597): plus grand philosophe bouddhiste de Chine.

Tchou-pi

en japonais *skippé* : bâton court que portaient autrefois les maîtres en Chine

Teisho

Présentation du *dharma* par un maître zen lors d'une *sesshin*, sous forme de commentaires d'un *koan* ou d'un passage important des écrits zen. Le *teisho* est le développement spontané de la manière dont le maître appréhende le contenu du texte choisi.

Theravāda

Branche ancienne du bouddhisme *hīnayāna* issue de l'école *Sthaviravāda*. Relativement conservatrice, elle est aussi plus proche du bouddhisme primitif que les autres traditions bouddhiques existantes. La Doctrine des Anciens s'appuie sur un canon rédigé en *pāli*, nommé *Tripitaka*, comprenant de nombreux textes basés sur les paroles du Bouddha *Śākyamūni*, recueillies par ses contemporains et retranscrites quelques siècles plus tard.

Tôki-no-ge

Japonais ; *teou-ki-kia* en chinois ; litt. : « *les stances de compréhension mutuelle* », (compréhension qui se produit quand l'esprit du maître et celui du disciple sont immergés l'un dans l'autre) : poésies laissés par les maîtres qui expriment ce qu'ils ont perçu ou éprouvé au moment où leur œil mental s'ouvrit

Tri-kâya

Dogme du triple corps (*kâya*) du Bouddha qui prend plusieurs noms et plusieurs formes selon les écoles. Pour le Mahâyâna ; le *dharma-kâya* est le corps sans forme, le *sambhoga-kâya* est le corps formel et le *nirmâna-kâya* est le corps d'apparition ; ces deux derniers forment le *rûpa-kâya*, le corps formel.

Tripitaka

ou Trois corbeilles : Les trois composantes de l'enseignement bouddhiste : les préceptes, les sutra et les commentaires; ensemble des textes du canon bouddhique. Il est parfois également appelé canon *pali*. Il s'agit d'un très vaste recueil de textes fondateurs sur lesquels s'appuient l'ensemble des courants bouddhistes *theravada*.

Trishna

on traduit par "désir" mais veut plutôt dire soif d'exister en tant qu'être isolé, qui se préoccupe d'observer les impressions que la vie aura sur lui; c'est le leurre qui empêche la découverte du Soi.

Upâya

Moyen habile pour le bodhisattva de guider les êtres vers l'illumination

Vajra

(sanskrit). Diamant, foudre. Sceptre, objet symbole et rituel de l'hindouisme

Vajra-ccheddikâ-Sûtra

litt. "le diamant qui coupe l'illusion"; appelé "Soutra du Diamant" ; réputé contenir l'enseignement de Bodhi-Dharma, considéré comme plus simple à lire pour approcher l'esprit du zen que le *Lankâ-vatâra-Sûtra* qui lui est considéré comme le sutra du zen (même si le zen ne reconnaît aucun sutra comme canon officiel); le troisième proche de l'enseignement de Bodhi-Dharma étant le *Vajra-samâdhi-Sûtra*, Soutra de la Lumière Dorée. Après *Vajra-ccheddikâ*, on ajoute souvent *Prajnaparamita* qui veut dire « perfection de sagesse », « compréhension transcendante » ou « compréhension qui nous mène à travers l'océan de la souffrance jusqu'à l'autre bord ». D'où le titre complet qui serait: "La perfection de sagesse qui coupe l'illusion"

Vajra-samâdhi-Sûtra

Soutra de la lumière Dorée

Vyûha

Disposition, mise en ordre, embellissement, ornementation ; mais aussi multiplicité d'existences

Vijñâna

Les 8 espèces de consciences

Vikurvita

Merveille, telle que celles que voit le pèlerin Sudhana dans la demeure du Bodhisattva, dans le *Ganda-vyûha*.

Vimoksha









Libération

Yathâbhûtam

vision du monde tel qu'il est réellement.

Yi Jing

Le Classique des changements. Le livre du yin et du yang. Considéré comme le plus ancien livre chinois. Décrit 64 figures qui peuvent interpréter toutes les transformations possibles. Il contient 8 trigrammes et 64 hexagrammes

Trigramme	Sinogramme	Pinyin	Unicode	Image naturelle	Qualités	Autres images
	乾	Qián	 U+2630	Le ciel 天	Créativité, force, initiative	Le créateur , le cheval (bon, vieux, maigre, sauvage), le père, la tête, le rond, le prince, le jade, le métal, le froid, la glace, le rouge sombre, un fruit...
	坤	Kūn	 U+2637	La terre 地	Disponibilité, adaptabilité, accueil, don de soi	Le réceptif , la vache, la mère, le ventre, une étoffe, un chaudron, l'économie, l'égalité, le veau avec la vache, un grand char, la multitude, le tronc, le sol noir parmi les autres...
	震	Zhèn	 U+2633	Le tonnerre 雷	Impulsion, mise en route, secousse	L'éveilleur , le dragon, le fils aîné, le pied, jaune sombre, une grande rue, un roseau ou un jonc...
	巽	Xùn	 U+2634	Le vent, le bois 風	Penetration, soumission, intériorisation	Le doux , le coq, la fille aînée, les cuisses, le corbeau, le travail, le blanc, le long, le haut, l'indécis...

	離	Li	 U+2632	Le feu 火	Clarté, lucidité, vivacité, éclat	Ce qui s'attache , le faisan, la fille cadette, l'œil, le brillant, la cuirasse et le casque, la lance et les armes, la sécheresse, la tortue, le crabe, l'escargot, l'arbre desséché dans sa partie haute...
	坎	Kān	 U+2635	L'eau 水	Profondeur, endurance, peur	L'insondable , le porc, le fils cadet, l'oreille, les fosses, les pièges, l'arc et la flèche, le sang, le rouge, la lune, le bois ferme avec beaucoup de marques...
	艮	Gèn	 U+2636	La montagne 山	Rigueur, cohésion, calme, solidité	L'immobilisation , le chien, la main, le 3 ^e /le plus jeune fils, le chemin détourné, les pierres, les portes, les fruits, les semences, le bois ferme et nouveaux...
	兌	Dui	 U+2631	Le marais 澤	Aptitude à l'expression et à la communication, joie, légèreté	Le joyeux , le mouton, la 3 ^e /la plus jeune fille, la bouche (et la langue), la magicienne, écraser briser en morceaux, la voisine, le sol dur et dallé...

Yoga

(*sanscrit*) Sa signification littérale est « joug » ou discipline. Technique de méditation permettant à l'individu de s'unir à la Réalité ultime de l'Univers. Il existe quatre types de yoga, qui représentent les quatre Voies vers cette union : *Jnana*, la voie de la Connaissance ; *Karma*, la voie de l'Action ; *Bhakti*, la voie de l'Amour et le *Raja* qui est une synthèse des trois autres. Il existe une cinquième voie qui est le *Hatha*, une forme dégénérée, consistant en des exercices physiques et mentaux compliqués. Un cul-de-sac spirituel, de nature à présenter des dangers si l'on s'y engage à la légère.

Zazen

du chinois *tso-tch'an* : position principale de méditation assise. Un de ces termes bouddhiques composites faits de sanskrit et de chinois. *Tso* est chinois et signifie « être assis », et *tch'an* traduit *dhyāna* (pāli *jhāna*). La transcription complète de ce terme est *tch'an-na* mais, pour la brièveté, on a seulement employé le premier caractère. La combinaison *tso-tch'an* vient de ce qu'on pratique toujours le *dhyāna* en restant assis les jambes croisées. Les hindous considèrent depuis longtemps cette posture comme le meilleur moyen de rester assis longtemps en méditation. Dans cette posture, au dire de certains médecins japonais, le centre de gravité demeure fermement dans les régions inférieures du corps ; la tête ainsi libérée du risque de congestion, tout le système fonctionne dans un ordre parfait et l'esprit est mis dans un état favorable à la réception des vérités du Zen.

Zen (et Tao)

en chinois *ch'an*; certaines sources disent que le mot *ch'an* 禪 est la transcription phonétique chinoise du sanskrit *dhyana*, "contemplation" et que zen en est la transcription japonaise. On peut aussi considérer le zen comme l'infusion du bouddhisme dans la pensée chinoise de Lao-tzeu (5^e siècle av.) et Chuang-Tzu (4^e siècle avant). Le tao signifie la manière d'être, d'agir et de penser la vie et le monde selon l'harmonie spontanée et organique, immanente, de la nature. Il est à la fois le cours des choses et l'énergie primordiale au cœur du cours des choses, et par extension la voie spirituelle de l'accord au cours des choses, au flux de l'instant éternellement présent. Pour le *ch'an*, le zen donc, seul importe l'éveil à l'identité de notre nature véritable, originelle, et de l'univers, l'expérience de l'identité du monde phénoménal et de l'absolu, la saisie de la réalité ultime et de l'évidence primordiale, qui s'accompagne d'une intense

sensation de liberté et de compassion envers le monde, d'un accord parfait avec le cours des choses. À travers nous l'univers se contemple, se réfléchit. Réfléchir, c'est refléter le monde.

Zendô

tch'an-rang en chinois : salle de méditation; hall ou salle dans laquelle on pratique zazen; au Japon, généralement un bâtiment rectangulaire dont les dimensions varient selon le nombre de moines qui doivent y prendre place.

Zuisokkan

Méthode de zazen par laquelle une personne s'aide temporairement de l'observation de son souffle afin de ne faire qu'un avec son souffle.